

cette province les T'ai P'ing écrasés en 1864 passèrent en nombre au Tong King où ils formèrent les bandes de Pavillons noirs et de Pavillons jaunes. En juillet 1898, et en 1899, des troubles furent causés par la pauvreté et le manque de riz.

Kouei lin, capitale de la province de Kouang Si, est située sur la rive occidentale du Kouei Kiang; elle remonte à l'empereur Chi Houang-ti. Elle était alors une des trois circonscriptions administratives de Lin ngan; le gouverneur de la province résidant au début des Ming, à Wou-tcheou, Kouei lin en dépendait et ne devint préfecture qu'en 1373 sous le règne de Houng Wou; ce n'est que sous l'empereur K'ang hi, en 1665, qu'un gouverneur y fut installé. Elle fut entourée de murailles en 1341 pour remplacer un rempart de boue de l'époque des Han, ce qui lui permit de résister aux attaques des T'ai P'ing. Aux environs il y a de nombreuses et célèbres grottes de marbre qui sont visitées par les habitants de la ville pendant les chaleurs de l'été; les émigrés du Hou Nan et du Kouang Toung forment la majorité de la population.

Nan Ning porte ce nom depuis la dynastie des Youen; elle était connue auparavant comme Young tcheou; elle fut élevée au rang de préfecture en 1368, sous Houng Wou. Elle est bâtie dans une plaine, sur la rive Nord du Tso Kiang. La population est composée en majeure partie de Cantonais, avec un fort appoint de gens du Kiang Si. C'est, après Wou tcheou, la ville la plus importante au point de vue commercial de la région. On y montre des tambours de bronze qui auraient été fabriqués par ordre de K'ong Ming, premier ministre de l'État de Chou, à l'époque des Trois Royaumes, lorsque son armée marcha contre les Barbares du Sud. Située sur le Yu Kiang, cette ville a été ouverte au commerce étranger par décret impérial du 3 février 1899.

Wou tcheou, sur la rive Nord de la rivière de l'Ouest, au confluent du Fou ho ou Kouei Kiang, dans le district de Ts'ang Wou, dominé par le Pe yun chan, colline de 400 m. de haut, a été ouvert au commerce étranger en vertu de la convention anglo-chinoise du 4 février 1897, relative à la frontière birmane. Wou tcheou ou plutôt Ts'ang Wou formait une des sept sections de Lin ngan ou Yue méridional, et était une subdivision de King tcheou, une des neuf provinces de Yu le Grand. Elle fut conquise par Han Wou-ti (135 avant J.-C.). De 1465 à 1522, Wou tcheou fut la résidence du Vice-roi des deux Kouang. En 1857, la ville fut mise à sac par Liang P'ei-yu; les temples furent épargnés, dont les plus célèbres *Ta hioung se*, de l'époque des T'ang (VII<sup>e</sup> siècle), le *Yu ti miao*, de l'époque des Soung (X<sup>e</sup> siècle), etc. C'est la ville la plus importante de la province.

Loung tcheou est situé sur la rive Nord du Tso Kiang, au-dessous du confluent des rivières de Cao bang et de Lang s'on; elle est entourée de murailles. Cette ville devait être ouverte en vertu du traité français du 26 juin 1887; les bureaux des douanes ne furent installés que le 1<sup>er</sup> juin 1899.

Rappelons que le meurtre de l'abbé Chapdelaine, des Missions étrangères de Paris, le 29 février 1856, à Si lin hien, dans cette province, fut le prétexte de la déclaration de guerre de la France à la Chine en 1858.

**YUN NAN** Cette province est limitée au Nord par le Se tch'ouan; à l'Ouest, par le Tibet et la Birmanie; au Sud par la Birmanie et le Tong King; à l'Est par le Kouang Si et le Kouei Tcheou; son nom veut dire: « Sud des Nuages ».

Elle est extrêmement montagneuse; à l'Ouest elle est arrosée par des fleuves dont la direction générale est Nord-Sud: le Taping, le Shwe-li, la Salouen ou Lou Kiang, le Me Kong ou Lang ts'ang Kiang, la Rivière Noire et le Fleuve Rouge (Houng Kiang) qui creusent des vallées étroites et profondes; au Nord, le Yang Tseu Kiang ou plutôt le Kin Cha Kiang descendant du

Nord, forme une boucle vers l'Est et sert de frontière entre cette province et le Se Tch'ouan; à l'Est le Haut Si Kiang ou Pa ta ho et le Yu Kiang prennent naissance.

Le pays est habité dans les plaines surtout par des Chinois; mais les montagnes et les plateaux principalement à l'Ouest sont la demeure de races non chinoises. Au Nord-Ouest on trouve des Tibétains et, particulièrement à Li Kiang, des Mossos; un peu partout on rencontre des Lo los et des Miao. En 71 de notre ère, le Yun nan était divisé en six royaumes qui au VIII<sup>e</sup> siècle furent réunis sous le sceptre de Pi lo ko; son royaume tai dit de Nan tchao fut renversé en 1252 par les Mongols. Le dernier prince Touan Hing-tche reçut un titre équivalent à celui de Maharaja; plus tard, les Touan continuèrent à gouverner librement; ils sont connus sous le nom des onze *Tsoung kouan*. Le dernier d'entre eux fut pris en 1381 par les généraux chinois Fou Yeou-te et Mou Ying et envoyé à Nan King. Au commencement de la dynastie tartare, le Yun Nan avec le Se Tch'ouan furent donnés en apanage à Wou San-kouei qui avait aidé les Mandchous à entrer à Pe King, avec le titre de *Ping-si wang* (Prince pacificateur de l'Ouest); ce général se révolta et mourut en 1678, au moment même où il allait succomber devant les troupes impériales.

On trouve dans cette province presque tous les minerais connus: le cuivre et le plomb argentifère en grande abondance, du fer, de l'étain, du zinc, du mercure, de la houille. La culture de l'opium qui avait pris une extension considérable avait été arrêtée dans les dernières années par des édits impériaux; elle a repris depuis la révolution. Le thé de P'ou eul, préparé à Se-mao, est l'objet d'un grand commerce; le daim porte-musc ou *tchan-tseu*, se trouve dans les montagnes du Haut et Central Yunnan; la moitié au moins du musc vient sur le marché de Tch'oung k'ing au Se tch'ouan. On tire de cette province des peaux de bœuf, de buffle, de chèvre, etc.

Le sel est un monopole du gouvernement; son commerce est placé sous le contrôle d'un Yen Tao, désigné par Pe King, qui réside à Yun Nan fou. Les districts où se trouvent les salines sont surveillés par des *T'i Kiu*, nommés pour trois ans par le Yen Tao. Les principaux puits de sel du Yun Nan sont ceux de Che Kao tsing (à Ning eul hien, Wei youen t'ing, Tchen youen t'ing), de He yen tsing (à Ting Youen hien, Kouang t'oung hien, Youen mou hien, Ting youen hien), de Pe yen tsing (à Yao tcheou, Kien tch'ouan Tcheou), Yun loung Tcheou (Ta li fou), de Lang yen tsing (à Ting Youen hien) et de Ngan Ning (à Ngan Ning tcheou [Yun Nan fou]).

La province est divisée en quatorze préfectures (*fou*): Yun Nan, K'iu Tsing, Toung Tch'ouan, Tchao T'oung, Tch'eng Kiang, Kouang Nan, K'ai Houa, Lin-ngan, P'ou eul, Tch'ou hong, Chouen Ning, Young Tch'ang, Ta li, Li Kiang, sans compter trois *tcheou* indépendants.

Yun Nan, capitale de la province, le Jaci de Marco Polo, capitale du Carajan, « est bâtie en partie sur une petite colline, dernier et faible contrefort des montagnes qui se dressent presque immédiatement au Nord et au Nord-Est de la ville. On accède à la ville elle-même à travers une interminable rue, dirigée à peu près d'Est à Ouest et où est concentré tout le commerce, très important, du sel » (Brenier, *Mission Lyonnaise*). Cette ville de 45.000 habitants a souffert beaucoup de la rébellion musulmane; elle est admirablement placée par rapport aux voies de communication avec le Yang tseu, la Birmanie et le Tong King.

Ta li est dans une plaine fertile, au pied des montagnes, près d'un lac célèbre; ce fut jadis la capitale des Minchias qui habitent les villages des environs. Elle fut le siège du sultan T'ou Wen-sieou qui résista aux troupes gouvernementales jusqu'au 19 janvier 1873, époque de la prise de cette ville qui fut suivie d'un épouvantable carnage de la garnison musulmane.